



C'est avec une certaine appréhension mais sans pression que j'aborde l'écriture de ce compte rendu suite à la prose composée par Frantz relatant ses ébats en forêt Ariègeoise de G... en compagnie de ses compères skieurs ce même WE.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas ; en effet l'an dernier ma traditionnelle proposition de sortie givrée n'avait attiré aucun spécimen de grimpeur. Et voilà que cette année le succès est au rendez-vous. Tant mieux, c'est plutôt bienvenu pour entretenir la motivation de ces braves encadrants !

Nico et moi avons finalement décidé de mener notre petite troupe au classique secteur de Bielsa Nord. La foule de grimpeurs ne nous attire pas plus que ça, mais force est de constater que ce site se prête extrêmement bien à l'initiation de cette drôle d'activité : marche d'approche courte mais surtout une exposition aux avalanches limitée, ce qui n'est pas le cas des autres sites candidats. Par les conditions nivologiques qui courent, pas le choix.

Nous sommes accompagnés par Irène, Amandine, Cédric et Antoine (nous attachons une grande importance à l'égalité Femmes/Hommes dans nos groupes)

Certains sont totalement débutants et certaines un peu moins. Tout le monde fait connaissance autour d'un café à Fabian. Il fait un froid mordant et le temps est couvert. C'est dans l'ambiance cosy du café de Fabian que nous faisons notre petit briefing car une fois que nous aurons le nez dehors il ne faudra pas rester trop statiques sous peine de finir en esquimaux géants.

L'objectif de la journée est d'aller grimper sur le panneau de la Dorada. Nous avons bien fait de ne pas trop nous presser, ce qui aura permis de laisser le CAF de Tarbes faire la

trace jusqu'aux cascades dans 50 bons centimètres de neige aussi légère que le duvet d'oie du Périgord.

Revers de la médaille, il y a déjà un peu de monde qui chatouille la glace par ci par là. Nous n'avions pas prévu le groupe mais une séance de terrassement nous attend avant de pouvoir installer nos affaires dans la pente au pied de la cascade. En effet une quantité impressionnante de neige s'accumule dans cette zone et il nous faut creuser sur plus d'un mètre de profond pour faire une terrasse confortable. Un mur est même érigé pour nous protéger de cette petite brise glaciale du Nord.



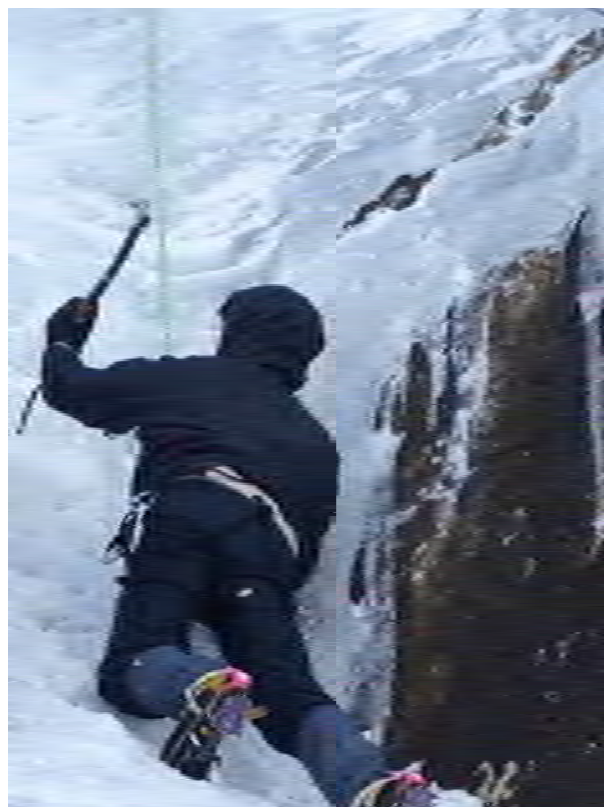
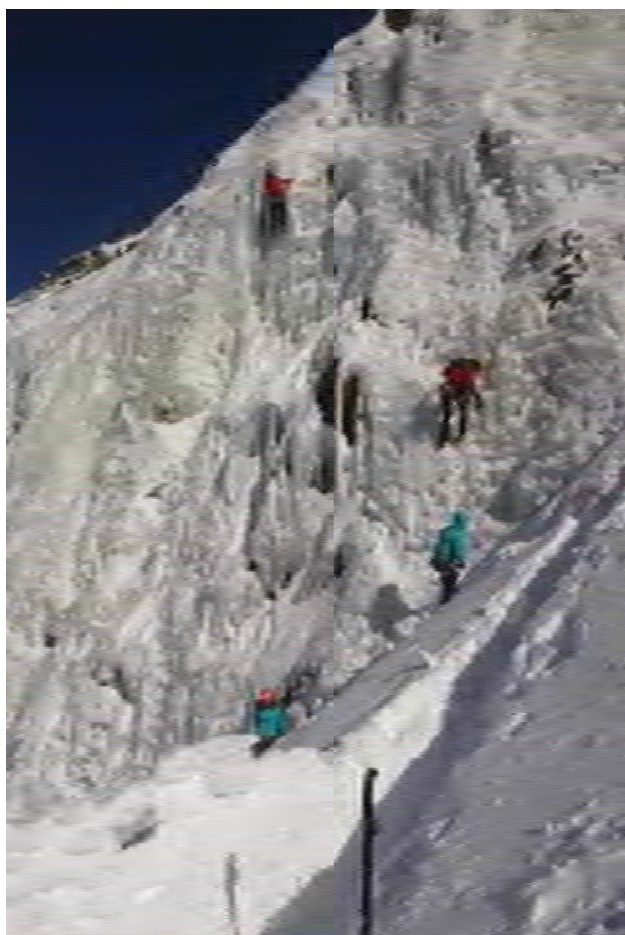
Je me lance à l'assaut d'une voie libre, mais recouverte d'une épaisse couche de neige. Il faut faire le ménage pour pouvoir brocher et dégager le passage pour les suivants, mais la grimpe est agréable avec une glace de très bonne qualité.

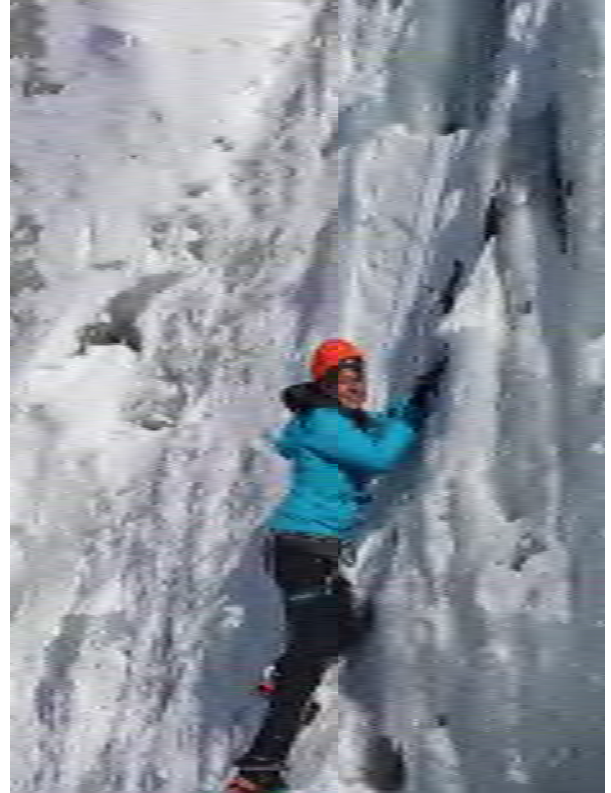


Pendant ce temps, nos deux charmantes demoiselles s'incrument avec les CAFards pour grimper sur leurs cordes (c'est dingue finalement ils ne sont pas si méchants☺)

Les longueurs en moulinette s'enchainent sans répit et en variant les plaisirs. Pendant ce temps le ciel se dégage pour nous gratifier en milieu de journée d'un bleu limpide et d'un soleil dardant ses rayons sur notre paroi de glace, nous réchauffant un peu au passage.

Puis le voilà qui repart déjà, mais il n'a pas raison de notre envie de grimper ! Nous finissons par plier les affaires en fin d'après midi et redescendons tranquillement aux voitures.





Notre refuge (Pineta) se trouve côté espagnol au dessus du village de Bielsa. Au passage, petit exploit de ma part : je réussis à me faire flasher trois fois de suite au radar de feu rouge à l'entrée du tunnel de Bielsa... sous le nez des gendarmes. Attention donc en sortant du parking à ne pas faire comme moi, c'est à dire sortir trop tôt du parking et aller se placer juste derrière la barrière car dans ce cas le flash vous flashe... et comme j'ai manœuvré deux fois pour me remettre dans l'axe de la route, ben le flash m'a reflashé deux fois.

Le refuge de Pineta est sympa et économique même si la gastronomie reste basique.

Le lendemain c'est avec 10° de plus et une petite pluie que nous nous réveillons... Et mer***, c'était trop beau pour que ça dure ! Nos plans de la journée fondent comme glace sous la pluie et nous abandonnons l'idée d'aller faire plusieurs longueurs dans "El Sueno del agua". Plutôt que de laisser tomber nous décidons d'aller voir versant nord généralement un peu plus froid. Il neige de l'autre côté de la frontière, de cette neige lourde et humide qui vous trempe jusqu'aux os. Il faut une petite impulsion pour motiver les troupes à sortir des voitures et à s'équiper. Nous reprenons le chemin de la veille sous une ambiance humide et douce. Quelques grimpeurs s'évertuent à grimper sur le panneau de la Dorada en évitant les petites coulées de surface qui se font un malin plaisir à dégringoler sur les glaciéristes. Nous traçons notre chemin 50m plus haut vers un second panneau déserté par les chasseurs de glaçons. Parfait ! De quoi faire une petite longueur que Nico équipe puis également de quoi faire un "atelier" pose de broches, relais, lunules...



Nous pouvons même nous mettre à l'abri des intempéries sous un surplomb de roche coiffé d'une frange de glace magnifique.

Nous nous essaierons également sans trop de succès à quelques mouvements de "dry tooling", pratique quelque peu barbare consistant à grimper avec crampons et piolets sur des parois de roche... mmhh étrange comme passe-temps.





L'humidité a raison de nous en début d'après midi et nous rentrons tranquillement aux voitures.

Une petite pause s'impose au Café de France de Sarrancolin avant de rejoindre Toulouse sous une pluie intense.

Merci aux participant(e)s pour cet agréable we de grimpe !

Guillaume

